

LE WHALE-WATCHING



par Réseau-Cétacés



Dossier réalisé par Charlotte Trotot

SOMMAIRE

Définition	p3
1. Quelques dates-clés dans l'histoire du whale-watching	p3
2. Une activité qui se développe dans le monde entier	p5
a) Le whale-watching dans le monde	p5
b) Le whale-watching en France	p7
c) Une diversité d'excursions	p9
3. Les risques liés à la pratique du whale-watching	p10
a) Impact climatique	p10
b) Impacts sur la physiologie des cétacés	p10
c) Impacts sur le comportement des cétacés	p11
4. Les bénéfices du WW	p12
a) Des bénéfices socio-culturels	p12
b) Des bénéfices économiques pour les communautés locales	p12
c) Un moyen concret et efficace pour éduquer et sensibiliser le public	p13
d) Contributions à la recherche scientifique	p14
5. Les conditions pour un WW responsable et durable	p15
a) La formation et l'engagement des opérateurs	p15
b) Le respect d'un code de conduite	p16
c) Des solutions pour diminuer la pression sur les animaux et le milieu marin	p17
Conclusion	p18
Présentation de Réseau-Cétacés	p19



Définition

Le **whale-watching** (de l'anglais « *whale* » = baleine et « *to watch* » = observer), aussi connu sous le nom d'**écotourisme baleinier**, est une activité touristique consistant à **observer les cétacés dans leur milieu naturel**.



Nouvelle-Zélande



Islande

1. Quelques dates-clés dans l'histoire du whale-watching

« Whale-watching, not whaling¹ » : l'histoire du tourisme baleinier est intimement liée à celle de la chasse à la baleine et à l'évolution de la législation.



1946 : Création de la Commission Baleinière Internationale (CBI)², organisme intergouvernemental chargé de la conservation des baleines et de la gestion de la chasse à la baleine. La France en fait partie.

1950 : Le monument national de Cabrillo à San Diego en Californie devient le premier lieu officiel d'observation des baleines (grises) depuis la terre ferme.

1955 : Naissance en Californie du premier « opérateur » de whale-watching : Chuck Chamberlain, un pêcheur californien, propose aux touristes de les emmener voir des baleines grises pour un dollar³.

1971 : La Société zoologique de Montréal propose les premières excursions d'observation des cétacés peuplant le Saint-Laurent.

1975 : La CBI reconnaît l'importance économique et éducative de l'observation des baleines, et la nécessité de veiller à ce que cette activité soit menée de manière responsable.

1 « L'observation des baleines plutôt que leur chasse »

2 <https://iwc.int/home>

3 https://digitalcommons.salestate.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1285&context=honors_theses



1982 : Signature de la Convention des Nations unies sur le droit de la mer : les cétacés deviennent des animaux à protéger, gérer et étudier au niveau international

1984 : Publication du premier ouvrage complet sur l'observation des baleines : *The Whale Watcher's Handbook*, Erich Hoyt

1986 : Moratoire de la Commission Baleinière Internationale interdisant la chasse à la baleine.

1992 : Première étude mondiale sur l'observation des baleines par Hoyt pour la Whale and Dolphin Conservation Society (mise à jour en 1995⁴, extension publiée en 2001⁵)

1995 : Publication d'un arrêté ministériel en France protégeant les mammifères marins fréquentant les eaux sous juridiction française : la destruction, la mutilation, la capture et la commercialisation sont interdites⁶.

1999 : Signature par la France, l'Italie et Monaco de l'Accord Pelagos créant un Sanctuaire pour les mammifères marins en Méditerranée⁷.



2011 : Mise en place d'un plan quinquennal pour l'observation durable de haute qualité des baleines par le groupe de travail sur le whale-watching de la CBI⁸.

2011 : Nouvel arrêté ministériel en France élargissant les interdictions à la poursuite et au harcèlement des mammifères marins, et à la dégradation des lieux de reproduction et de repos⁹.

2012 : Publication d'un nouveau *Guide pour l'observation des baleines* rédigé par Hoyt¹⁰



2014 : L'Accord sur la Conservation des Cétacés de la Mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente (ACCOBAMS) dépose la marque *High Quality Whale-Watching*®. L'association Souffleurs d'Ecume est chargée de mettre en œuvre le label en Méditerranée française¹¹.

2018 : Mise en place d'un nouveau plan quinquennal révisé et augmenté¹².

4 <https://www.thecre.com/sefReports/wp-content/uploads/2012/12/Hoyt-E.-1995.-The-worldwide-value-and-extent.pdf>

5 http://erichhoyt.com/eh/Downloads_files/Hoyt%20WW%202001%20Report.pdf

6 <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000005619536/1995-10-01/>

7 <https://www.sanctuaire-pelagos.org/fr/accord-pelagos/presentation>

8 https://iwc.int/private/downloads/ZibAR4HShR6wjYdH9C8NRw/AC-002s3%20IWC%20Whale%20Booklet_HR.pdf

9 <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000024396902/>

10 <https://wwhandbook.iwc.int/en/>

11 <http://www.whale-watching-label.com/label>

12 https://iwc.int/private/downloads/64tWY7N4G3GcdYuPm4Orwg/whale_watch_strategic_plan.pdf



2. Une activité qui se développe dans le monde entier

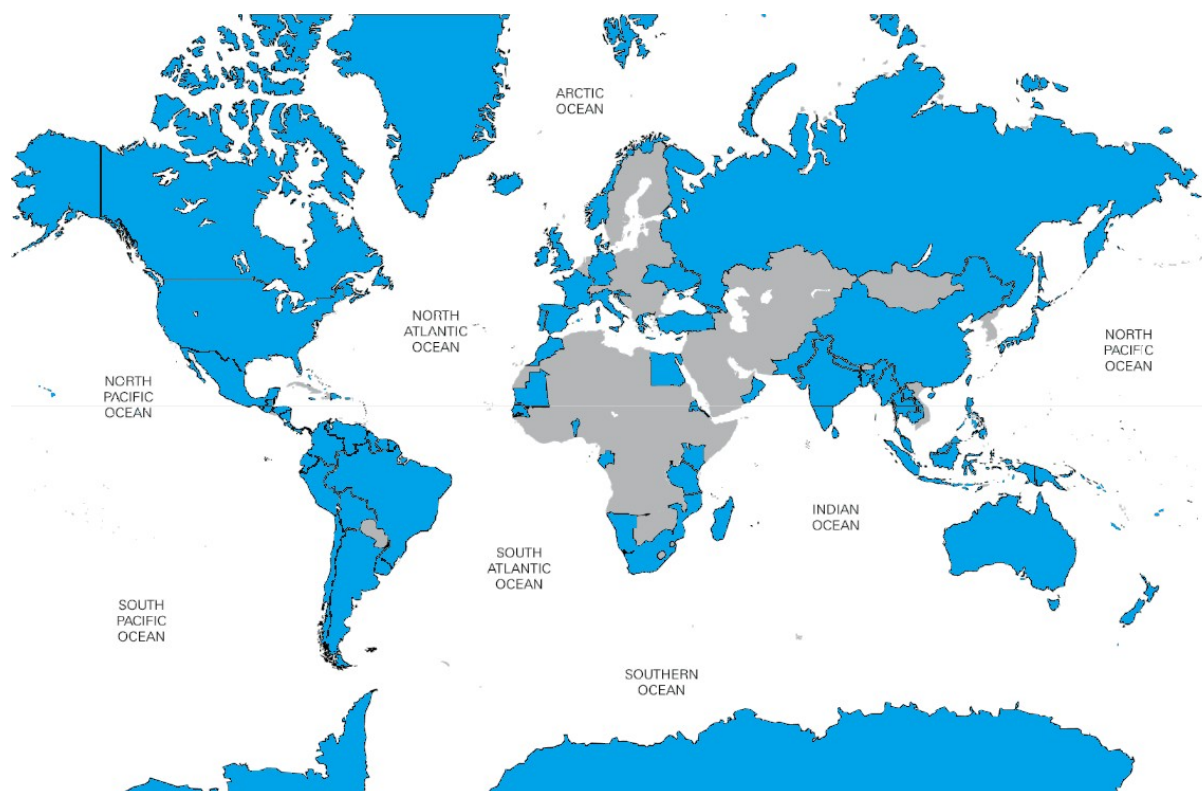
Le whale-watching ne cesse de prendre de **l'ampleur** à l'échelle mondiale depuis les années 1990 et est devenu une activité touristique et commerciale à part entière dans de **nombreuses régions du monde**.

a) Le whale-watching dans le monde

Si en 1998, on dénombrait 87 pays pratiquant l'observation des cétacés et 9 millions de personnes ayant participé à cette activité, on en comptait respectivement 119 et 13 millions en 2008, avec environ 3300 opérateurs¹³.

L'Amérique du Nord est la destination la plus prisée ; en 2008, elle accueillait à elle seule la moitié des whale-watchers. Viennent ensuite **l'Océanie, les îles du Pacifique ainsi que l'Antarctique**. L'activité connaît un essor de plus en plus important en **Afrique, en Asie**, et en **Europe**, ainsi que dans les **Caraïbes**¹⁴.

Principales zones d'observation et espèces observables (liste non exhaustive)¹⁵ :



Carte représentant les pays (en bleu) pratiquant le whale-watching en 2008 ¹⁶

13 https://www.cms.int/sites/default/files/document/BackgroundPaper_Aus_WhaleWatchingWorldwide_0.pdf

14 https://www.cms.int/sites/default/files/document/BackgroundPaper_Aus_WhaleWatchingWorldwide_0.pdf

15 La CBI recense les meilleures périodes et zones d'observation : <https://www.handbook.iwc.int/fr/preparing-for-a-trip>

16 https://www.cms.int/sites/default/files/document/BackgroundPaper_Aus_WhaleWatchingWorldwide_0.pdf



- Amérique du Nord (États-Unis, Alaska, Canada) :

baleine bleue, baleine grise, baleine franche des Basques, baleine du Groenland, rorqual commun, baleine à bosse, rorqual de Bryde, rorqual à museau pointu, rorqual boréal, cachalot, orque, pseudorque, globicéphale, dauphin tacheté de l'Atlantique, grand dauphin, dauphin commun, béluga, marsouin commun...



Orques, Etats-Unis

- Amérique du Sud (Argentine, Mexique, Brésil...) : baleine bleue, baleine franche australe, baleine à bosse, rorqual commun, orque, grand dauphin, dauphin commun, dauphin à long bec, dauphin de Risso, dauphin de Guyane, dauphin de la Plata, lagénorhynque sombre, lagénorhynque de Peale, céphalorhynque de Commerson...

- Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande...) : baleine bleue, baleine franche australe, baleine à bosse, rorqual de Bryde, cachalot, orque, grand dauphin, grand dauphin indo-pacifique, dauphin commun, dauphin à long bec, dauphin d'Hector, lagénorhynque sombre...



Dauphins d'Hector, Nouvelle-Zélande

- Asie (Japon, Chine, Indonésie, Inde...) : baleine bleue, baleine à bosse, rorqual de Bryde, rorqual boréal, rorqual à museau pointu, cachalot, dauphin à long bec, dauphin à bosse, dauphin d'Irrawaddy, plananiste du Gange, marsouin aptère...

- Europe (Irlande, Royaume-Uni, Portugal, Italie, Norvège, Islande...) : rorqual commun, baleine à bosse, rorqual à museau pointu, orque, globicéphale, grand dauphin, dauphin commun, dauphin de Risso, marsouin commun...



Globicéphales, Espagne

- Afrique (Afrique du Sud, Gabon, Kenya, Egypte...) : baleine franche des Basques, baleine à bosse, rorqual de Bryde, orque, grand dauphin, grand dauphin indo-pacifique, dauphin commun, dauphin à long bec, dauphin à bosse...

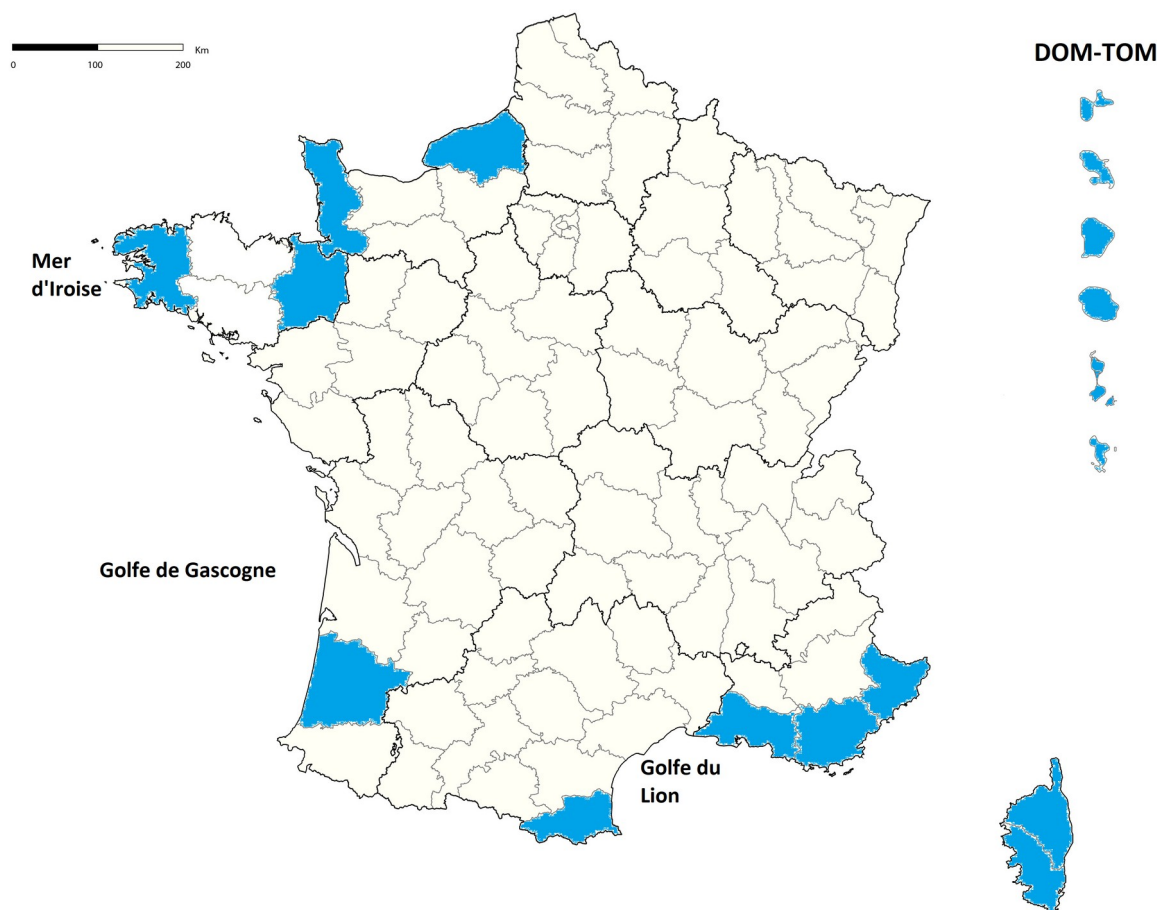


b) Le whale-watching en France

Grâce à la **diversité de son territoire maritime** qui offre un grand nombre de possibilités d'observation puisqu'on y dénombre pas moins de 48 espèces de cétacés¹⁷, la France connaît elle aussi un essor de l'activité depuis les années 1990. En 2019, elle comptait **185** opérateurs sur son territoire¹⁸.

C'est en **Méditerranée** que l'activité est la plus développée, avec **32** opérateurs en **2014**¹⁹, répartis principalement dans les zones Cerbère–Canet-en-Roussillon, La Ciotat–Menton, ainsi qu'en Corse. Les **Antilles** françaises voient aussi le nombre de compagnies de whale-watching augmenter rapidement, notamment en Martinique et en Guadeloupe²⁰.

Principales zones d'observation et espèces observables (liste non exhaustive)²¹ :



Départements français (en bleu) dans lesquels on trouve des opérateurs de whale-watching

17 <https://www.gis3m.org/actu/whale-watching-nage-avec-cetaces-france>

18 <https://www.gis3m.org/actu/whale-watching-nage-avec-cetaces-france>

19 http://www.souffleursdecume.com/docs/2014_mayol_pnpc28.pdf

20 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

21 La CBI recense les meilleures périodes et zones d'observation : <https://www.handbook.iwc.int/fr/country-profiles/france>

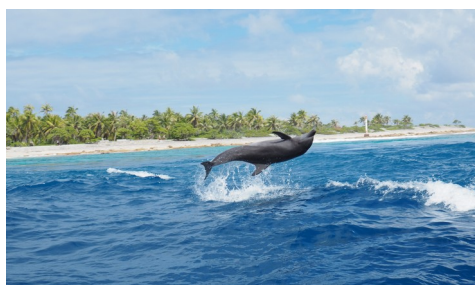


Rorqual commun, Méditerranée

- **Côte Atlantique (Normandie-Bretagne, mer d'Iroise, Golfe de Gascogne)** : rorqual commun, grand dauphin, dauphin commun, dauphin de Risso...



Dauphins communs, Golfe de Gascogne



Grand dauphin, Polynésie

- **Caraïbes (Guadeloupe, Martinique, St-Barthélemy et Saint-Martin)** : baleine à bosse, cachalot, grand dauphin, dauphin tacheté pantropical...



Dauphins tachetés pantropicaux, Sanctuaire AGOA



Dauphins à long bec, Ile de la Réunion

- **Océan Indien (Réunion, Mayotte)** : baleine à bosse, cachalot, globicéphale, dauphin à long bec, grand dauphin de l'Indo-Pacifique...

c) Une diversité d'excursions

Les excursions touristiques proposant l'observation des cétacés peuvent porter des noms différents : **safari photo, seafari, sortie de découverte des baleines et des dauphins, sortie à la rencontre des cétacés, whale-watching tour, sea-life watching, sortie naturaliste, balade écotouristique, sortie plein large...**

Elles n'ont pas toutes les mêmes **objectifs**. Certaines **ciblent uniquement les cétacés**, et il existe des excursions qui ont pour but d'étudier le peuplement de ceux qui transitent le long des côtes²². D'autres n'en font qu'une composante et **élargissent** aux espèces locales (poissons, oiseaux...) ou y **associent une autre activité**, comme la pêche ou encore la découverte du patrimoine naturel.

Le plus couramment, le whale-watching se pratique à bord d'une **embarcation**. Le public peut choisir parmi des propositions très variées : **kayak, catamaran, voilier, zodiac, vedette, navire à étages conçus spécialement pour les passagers, ancien bateau de pêcheurs...** L'offre est aussi très diversifiée en terme de **temps de sortie**, allant de la **demi-journée à des excursions de plusieurs jours**.



Sortie à bord d'un voilier, Islande

Une **gamme de prix très large** découle de cette grande variété de formules proposée au public. A l'échelle de la Méditerranée par exemple, la fourchette est comprise entre 28 et 300 euros par personne, le prix moyen de l'excursion s'élevant à 85 euros²³. Aux Antilles, une étude de 2016 évoque des tarifs qui s'échelonnent entre 35 et 85 euros par personne, avec un prix moyen de 52 euros²⁴.

Il est également possible d'observer les cétacés **depuis la terre ferme** gratuitement ou en participant à des excursions, ce qui présente en plus l'avantage d'avoir bien moins d'incidence sur les animaux et le milieu marin. Dans certains pays, on trouve même des **itinéraires** comprenant des **sites d'observation** et des **panneaux d'information**. C'est le cas de la **Cape Whale Route**²⁵ en Afrique du Sud, ou encore du **Whale Trail** sur la côte ouest des États-Unis et du Canada qui offre un réseau de plus de cent points d'observation sur 1000 km²⁶.

22 Un exemple parmi d'autres : <http://www.al-lark.org/2017/12/association-al-lark.html>

23 http://www.souffleursdecume.com/docs/GIS3M-SE_2013_reed_P7.pdf

24 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

25 <https://www.southafrica.net/gl/en/travel/article/the-cape-whale-route-whales-wine-and-wonder>

26 <https://thewhaletrail.org/>



3. Risques liés à la pratique du whale-watching

Bien qu'il y ait un certain nombre de bénéfices, si l'activité se développe de manière non raisonnée, elle peut avoir **un impact grave non seulement sur les cétacés, mais sur l'écosystème tout entier.**

a) Impact climatique

Plusieurs études ont montré la **dépendance du whale-watching aux énergies fossiles** : en Méditerranée, 80% des bateaux pratiquant l'activité fonctionnent avec de puissants moteurs Diesel, et la consommation quotidienne peut dépasser les 1000 litres de gazole²⁷. Même constat dans le sanctuaire AGOA pour 7 bateaux sur 10²⁸. Sans compter les organismes qui ont recours à la détection aérienne.

Or, les énergies fossiles contribuent à **l'enrichissement de l'atmosphère en gaz à effet de serre** (émissions de CO₂), phénomène qui entraîne lui-même un **réchauffement des eaux** et une **acidification des océans**. Autant de menaces qui pèsent sur les espèces marines, du plancton aux mammifères, en passant par les coraux, qui ont besoin de conditions spécifiques pour vivre et ne sont pas en capacité de s'adapter aux changements. On observe déjà dans plusieurs régions du monde le blanchissement des coraux ou la raréfaction voire la disparition de certaines espèces²⁹.

b) Impacts sur la physiologie des cétacés

Les **gaz** générés par les moteurs des bateaux peuvent provoquer de **graves atteintes aux capacités pulmonaires**³⁰ des cétacés, qui y sont bien plus sensibles que les humains. Une étude montre que l'exposition des épaulards résidents près de Vancouver à ces gaz toxiques a atteint un seuil critique et menace la survie des individus³¹. Les **rejets d'hydrocarbures** sont aussi une menace pour les mammifères marins, causant **intoxication, irritation des tissus et asphyxie**³².

27 http://www.souffleursdecume.com/docs/ww_energie_medit.pdf

28 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

29 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

30 <http://www.souffleursdecume.com/docs/42a54mayolww13p.pdf>

31 <https://baleinesendirect.org/des-epaulards-exposes-aux-gaz-dechappement-des-bateaux/> ; *Marine Pollution Bulletin* en avril 2011 (Estimation of southern resident killer whale exposure to exhaust emissions from whale-watching vessels and potential adverse health effects and toxicity thresholds).

32 <https://www.sanctuaire-pelagos.org/fr/10-francais/menaces?start=4>



Les cétacés étant des êtres particulièrement **sensibles aux ondes sonores**, le bruit des moteurs des bateaux, ainsi que des sonars peuvent provoquer de **graves atteintes physiologiques**. Selon leur intensité, ils peuvent **endommager les capacités auditives**, causant des **surdités temporaires, voire permanentes**, et dans des cas de niveau sonore extrêmes, peuvent mener à **l'échouage**, voire à la **mort** suite à la lésion de certains organes internes³³. Ces perturbations acoustiques peuvent aussi **gêner la communication** des animaux, ainsi que **la détection** des bateaux, des prédateurs mais aussi des proies, donc avoir un impact sur leur **alimentation**³⁴.

Enfin, un développement de l'activité implique une augmentation de la circulation maritime et donc **une augmentation des risques de collision**, responsable de blessures, d'échouages et une des principales **causes de mortalité** des cétacés. Dans le monde, plus d'une trentaine de cas de collisions impliquant des bateaux de whale-watching a déjà été constatée³⁵.

c) Impacts sur le comportement des cétacés³⁶

Une pratique non raisonnée et intrusive du whale-watching (non-respect des distances, vitesse excessive, fait de couper la trajectoire des animaux, utilisation d'avions ou d'hélicoptères...) est une forte source de **stress** pour les cétacés. De nombreux rapports font état de **multiples modifications du comportement** :

- **les déplacements** : fuite ; évitement ; changement de direction ; augmentation de la vitesse de nage ; augmentation des dépenses énergétiques ; déviation des routes de migration ;
- **la respiration** : perturbation des cycles de plongée et de respiration ;
- **l'alimentation** : perturbation des périodes d'alimentation ; plus de temps pour se déplacer, moins de temps pour s'alimenter ; évitement des zones les plus propices à l'alimentation ;
- **le repos** : perturbations du sommeil ; plus de temps pour se déplacer, moins de temps de repos ;
- **la vie sociale** : la structure sociale est altérée ; division en groupes plus petits et plus resserrés ; comportement social limité ;
- **la reproduction** : perturbation des périodes de reproduction ; évitement des zones les plus propices à la reproduction ; diminution des succès de reproduction et des niveaux de fertilité ; menace sur la gestation des femelles ; diminution du temps d'allaitement ; surmortalité des jeunes.

33 <https://www.cetaces.org/protection/pollutions-sonores/ondes-sonores-et-cetaces/>

34 <https://baleinesendirect.org/decouvrir/lavenir-des-baleines/menaces/>

35 http://www.souffleursdecume.com/docs/GIS3M-SE_2013_reed_P7.pdf ; IWC, Report of the Scientific committee (IWC/57/REP1) from the 57th annual meeting, 74 p., 2005

36 <http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL.pdf>



4. Bénéfices du whale-watching

a) Des bénéfices socio-culturels

L'essor du tourisme baleinier, indissociable d'une « **culture de la baleine** », participe au **développement et au rayonnement culturel des territoires**, avec la création de **festivals**, de **musées** ou encore de **centres** à travers le monde.

Sur l'île Sainte-Marie à **Madagascar** par exemple, l'activité florissante du whale-watching a donné lieu à la création en 2015 du **Festival des baleines**. Cet événement permet à la fois de **fédérer la population locale** (sentiment d'appartenance à une communauté), de **raviver des rituels et valeurs culturelles** qui commençaient à disparaître, et de **faire découvrir le patrimoine** de l'île aux touristes³⁷.

En **Afrique du Sud**, le « **Welcoming of the Whales Festival** » offre aux enfants de Johannesburg le voyage en avion pour venir assister aux manifestations, ce qui permet de **rallier au projet des populations géographiquement plus éloignées** des côtes maritimes et de **sensibiliser la population à plus grande échelle**³⁸.

Le **Musée et centre de la baleine** d'Husavik en **Islande**, créé en 1997, a participé à faire de la ville la capitale européenne de l'observation des baleines et contribue au développement culturel en organisant des ateliers et des manifestations à travers le pays³⁹.

b) Des bénéfices économiques pour les communautés locales

Le whale-watching génère des **retombées économiques importantes** sur les territoires où il se développe. Ainsi, en Méditerranée, on estimait qu'en 2013, le montant total des **dépenses directes** (excursions) et **indirectes** (hébergement, déplacement, alimentation, achat de souvenirs...) des whale-watchers atteignait 1 730 000 euros⁴⁰. Dans le monde, une étude de 2008 montre que le whale-watching produit plus de deux milliards de dollars de recettes⁴¹.

L'activité est aussi bénéfique pour la **création d'emplois** : en 2009, le nombre d'emplois liés directement au whale-watching est estimé à 13 200 dans 119 pays⁴². Aux Antilles par exemple, on remarque une augmentation rapide du nombre d'opérateurs depuis plusieurs années, et le sanctuaire AGOA compte à lui seul une trentaine d'emplois générés par le whale-watching⁴³.

37 <https://hal.univ-reunion.fr/hal-02047513/document> + <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2017-4-page-51.htm>

38 http://www.souffleursdecume.com/docs/Whale_Watching_Medit_francaise.pdf

39 http://www.erichoyt.com/eh/Downloads_files/Hoyt_WWBlueprintFrenchversion.pdf

40 http://www.souffleursdecume.com/docs/SE_2013-abstract-50ans-pnpc.pdf

41 https://www.cms.int/sites/default/files/document_BackgroundPaper_Aus_WhaleWatchingWorldwide_0.pdf

42 https://www.cms.int/sites/default/files/document_BackgroundPaper_Aus_WhaleWatchingWorldwide_0.pdf

43 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf



c) Un moyen concret et efficace pour éduquer et sensibiliser le public

« On protège ce que l'on aime, et on aime ce que l'on connaît », Jacques-Yves Cousteau

L'observation des cétacés est une activité touristique particulière dans la mesure où elle n'a **pas seulement vocation à divertir le public**, mais peut aussi servir à **l'éduquer et à le sensibiliser**.

Le whale-watching dispose de deux atouts majeurs en terme de pédagogie. Tout d'abord, sa **dimension émotionnelle**, l'**émerveillement** et le **plaisir** suscités par ces rencontres participent à **développer la curiosité du public, et sa motivation à en apprendre davantage**⁴⁴. De plus, son **aspect concret** en fait un outil d'éducation efficace : l'apprentissage se fait **sur le terrain**, par une **observation directe** des cétacés **en liberté dans leur milieu naturel** en train de se livrer à différentes **activités quotidiennes** (repos, chasse, jeux...).

Ainsi, **accompagnée par un discours informatif approprié**, l'observation des cétacés est une bonne occasion **d'éduquer** et de **sensibiliser** le public aux **différentes espèces** de cétacés, à leurs **caractéristiques physiologiques et comportementales**, à leur **habitat**, mais aussi aux **menaces** qui pèsent sur elles et aux solutions de **protection** et de **conservation** qui existent. En s'inscrivant dans une **démarche écotouristique** plus globale, l'activité permet aussi de faire **découvrir la faune et la flore locales**, d'aider à **mieux comprendre le concept d'interdépendance entre les espèces**, et le **fonctionnement de l'écosystème marin**.

Pour accompagner et approfondir ce mode « direct » d'apprentissage, de plus en plus de compagnies mettent à disposition **des outils pédagogiques** (affiches, dents, fanons, os, modèles 3D, multimédia) **et scientifiques** (hydrophones par exemple), et proposent des **conférences** menées par des **naturalistes** à bord du bateau. Plusieurs études montrent que **l'aspect éducatif est un des premiers critères de choix** d'opérateurs pour le public^{45,46}.

Certaines compagnies **s'engagent aussi publiquement** et participent à des **campagnes d'information et de sensibilisation**. C'est le cas en Islande par exemple, où plusieurs opérateurs ont participé à la promotion de la campagne contre la chasse à la baleine « **Meet us, don't eat us** »⁴⁷ lancée par l'IFAW et une association locale, IceWhale.



Logo de la campagne de l'IFAW et IceWhale

Cet enjeu pédagogique est essentiel puisque les études montrent que **plus le public est sensibilisé et informé, plus il est susceptible de s'engager** en faveur de la protection des cétacés et du milieu marin⁴⁸.

44 <https://edepot.wur.nl/283971>

45 <https://docplayer.fr/57539588-Caracterisation-des-activites-d-observation-commerciale-des-cetaces-a-l-echelle-du-sanctuaire-agoa.html>

46 <https://www.academia.edu/9363092>

47 Traduction : « Rencontrez-nous plutôt que de nous manger »

48 <https://www.researchgate.net/publication>



d) Contributions à la recherche scientifique

Un des autres enjeux majeurs du tourisme baleinier est sa **contribution à l'acquisition des connaissances sur les cétacés**. D'ailleurs, bon nombre de **programmes de recherche en cétologie sont basés sur des partenariats avec des opérateurs** de whale-watching⁴⁹, partenariats auxquels peuvent participer des **associations** ou des **ONG**⁵⁰.

Un rapport du sanctuaire AGOA par exemple montre qu'aux Antilles, au moins 50% des opérateurs consignent systématiquement leurs observations et font remonter ces données à des organismes de recherche comme le **Centre de Recherche sur les Mammifères Marins (CRMM)** ou la **Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature à la Martinique (SEPANMAR)**⁵¹. En Méditerranée, cette collaboration concerne aussi la moitié des opérateurs et certains proposent des sorties intégralement conçues autour de programmes de recherche⁵².

Ainsi, par la **communication des résultats de leurs observations, la localisation en direct des individus observés grâce à des applications, la participation aux programmes de photo-identification**, ou encore **en embarquant à bord un chercheur ou un naturaliste**, les opérateurs permettent d'acquérir davantage de **connaissances sur les cétacés, leur habitat, leurs comportements, leurs déplacements, les zones et moments de nourrissage**, etc. Ces données, à terme, peuvent servir au signalement de **zones de risques de dérangement, de collision**⁵³ ou encore à la création de **zones refuges**⁵⁴.

Les opérateurs, de leur côté, bénéficient de ces partenariats avec la **mise à disposition d'équipements scientifiques, le partage de savoir-faire et d'expériences**, et **l'embarquement de scientifiques** pendant les excursions, ce qui permet au public d'**avoir accès à des informations de qualité**. Cela contribue aussi à **rendre plus crédible** leur organisme et **atteste de leur engagement**. Selon une étude, pour les clients, le fait que l'opérateur soit engagé dans une démarche respectueuse des animaux et de l'environnement passe avant le critère financier⁵⁵.

Cette interdépendance entre la recherche et le whale-watching contribue à **favoriser un développement plus respectueux, durable et qualitatif de l'activité**.

49 http://www.souffleursdecume.com/docs/Whale_Watching_Medit_francaise.pdf

50 En Méditerranée, une cartographie des taux de rencontre de cétacés a été réalisée avec les données collectées par EcoOcéan Institut et les associations SCS, Cybelle Planète, Participe Futur et WWF-France (<http://www.souffleursdecume.com>)

51 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

52 http://www.souffleursdecume.com/docs/Whale_Watching_Medit_francaise.pdf

53 http://www.souffleursdecume.com/docs/2014_mayol_pnpc28.pdf

54 http://www.souffleursdecume.com/docs/GIS3M-SE_2013_reed_P7.pdf

55 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf



5. Les conditions pour un whale-watching responsable et durable

Considérant les risques et dangers liés à la pratique du whale-watching et son développement important dans le monde entier, il est **indispensable que les opérateurs, mais aussi le public, s'engagent pour réduire l'impact sur les animaux et contribuer aux efforts de conservation**. Le *Guide pour l'Observation des Baleines* de la CBI donne un certain nombre de **conseils** et liste une série de **questions** à poser lors de la réservation d'une excursion⁵⁶.

a) La formation et l'engagement des opérateurs

Il est indispensable que les opérateurs bénéficient d'une solide **formation** afin de maîtriser un certain nombre de compétences et de connaissances dans des domaines tels que la **cétologie, l'écologie marine, le droit et la gestion de l'environnement marin...**

Il existe plusieurs types de **labellisation** ou **d'accreditation**, comme **High Quality Whale-Watching®**⁵⁷ en Méditerranée et à Mayotte, **Whale Sense**⁵⁸ aux Etats-Unis, ou encore **Responsible Whale-Watching**⁵⁹ au niveau international, qui participent à la promotion d'une pratique raisonnable et durable de l'activité, en garantissant la formation des opérateurs et leur engagement dans une démarche de protection et de conservation.

Cet engagement peut prendre de multiples formes, allant de l'**application d'une charte d'approche** (5.b), à la **contribution à la recherche scientifique** (cf 4.d) et à l'**éducation du public** (cf 4.c), en passant par la mise en place de **stratégies pour limiter les impacts sur les cétacés et le milieu marin** (embarcations moins ou non polluantes, fixation d'un seuil de remplissage minimum pour limiter la consommation d'énergie, tri des déchets, récupération des eaux usées à bord...)



Logos de labels vous garantissant un whale-watching responsable et durable

56 <https://wwhandbook.iwc.int/fr/preparing-for-a-trip/questions-you-can-ask-when-booking-a-tour>

57 <http://www.whale-watching-label.com/label>

58 <https://whalesense.org/>

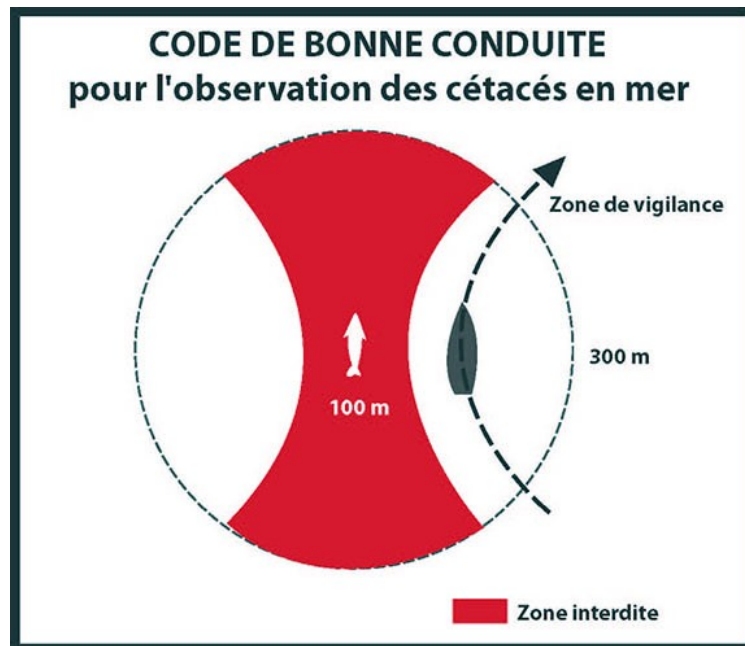
59 <https://worldcetaceanalliance.org/certification/whalewatchcertification/>



b) Le respect d'un code de bonne conduite

Il existe des **chartes d'approche** à respecter pour garantir un whale-watching respectueux des mammifères. Celles-ci peuvent être définies à l'échelle locale, régionale ou nationale. En France, les accords entre le Sanctuaire Pelagos et ACCOBAMS ont permis en 2007 la création d'un **Code de Bonne Conduite pour l'observation des cétacés en Méditerranée**⁶⁰. Les règles peuvent varier d'un endroit à un autre, mais sont globalement les suivantes :

Zone interdite : secteur dans lequel l'embarcation ne doit jamais pénétrer (sauf cas de venue spontanée des cétacés).



Zone de vigilance : secteur dans lequel les perturbations générées par l'embarcation sont fortement ressenties par les animaux.

- approcher l'animal par le 3/4 arrière à vitesse régulière et réduite (pas plus de 5 nœuds)
- adopter une trajectoire progressivement parallèle à la route des animaux, suivre leur cap
- éteindre les sonars et sondeurs
- ne jamais couper la trajectoire d'un animal ou d'un groupe
- ne jamais s'approcher à moins de 100 mètres
- ne jamais pénétrer dans un groupe ou se positionner entre une mère et son petit
- ne pas approcher en présence de nouveau-nés
- ne pas nager avec les cétacés
- pas plus d'un bateau à la fois dans la zone de vigilance, les autres doivent patienter à l'extérieur, groupés du même côté
- ne pas rester plus de 30 minutes avec le même animal (15 minutes si plusieurs bateaux)
- ne jamais essayer de toucher ou de nourrir un animal
- quitter immédiatement la zone en cas de signes de dérangement
- s'éloigner en maintenant une vitesse réduite jusqu'à 300 mètres de l'animal

⁶⁰ <https://www.sanctuaire-pelagos.org/fr/tous-les-telechargements/documentation-partenaires/1230-code-de-bonne-conduite-pelagos-accobams/file>



c) Des solutions pour diminuer la pression sur les animaux et le milieu marin

La **collaboration** entre les différents acteurs est indispensable pour assurer un avenir durable à l'activité. Elle permet en effet la mise en place d'un **dispositif concerté de gestion des activités humaines** et ainsi de réfléchir à la **capacité d'accueil** des sites d'observation, et à la **répartition temporelle et spatiale** des excursions.

Plusieurs études croisées entre les activités humaines (plaisance, pêche, transports, loisirs...) et la fréquentation des eaux par les cétacés ont permis l'établissement de **cartes de zones à risque de dérangement et de collision**, et recommandent la définition de **zones refuges** dans lesquelles la **pratique du whale-watching serait limitée voire interdite sur une période ou à des horaires donnés**. Ces zones, fixes ou dynamiques, peuvent concerner les **lieux de chasse, de repos, de reproduction ou encore de socialisation des animaux**^{61 62}.

Pour **diminuer la fréquentation des eaux** et ainsi la pression sur les cétacés, plusieurs Etats ont, comme le Canada, choisi de **limiter le nombre de bateaux** dans les zones d'observation, ou instauré **un permis spécial** obligatoire pour accéder à certains endroits, comme au Mexique. D'autres **imposent un nombre de bateaux par opérateur**, comme l'Afrique du Sud⁶³. Dans la même optique, plusieurs études recommandent un **allongement des durées d'excursion** (une demi-journée minimum, plusieurs jours dans l'idéal)^{64 65}.

De nombreuses recherches sont menées pour trouver de nouveaux moyens de garantir la durabilité économique, énergétique et environnementale de l'activité. Le « Programme énergie »⁶⁶ de MIRACETI (anciennement Souffleurs d'écume) travaille sur la question de **l'indépendance énergétique** et la **mise en place d'une stratégie carbone** au sein du Sanctuaire Pelagos. Un rapport de l'Organisation Maritime Internationale propose différentes **techniques pour atténuer les bruits générés par les moteurs des bateaux**⁶⁷.

61 http://www.souffleursdecume.com/docs/GIS3M-SE_2013_reed_P7.pdf

62 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

63 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

64 http://www.souffleursdecume.com/docs/mayol_fortuna_07.pdf

65 http://www.souffleursdecume.com/docs/Mayol%20et%20al.%202015%20FINAL_reed2016.pdf

66 http://www.souffleursdecume.com/docs/Programme_Energie.pdf

67 https://www.nrdc.org/sites/default/files/wat_14050501a.pdf



Conclusion

Le whale-watching, lorsqu'il est bien pratiqué, peut être un formidable outil au service des cétacés, de l'environnement et de l'homme.

Réseau-Cétacés a sélectionné, pour vous, des associations et organismes qui se livrent au whale-watching de manière éthique et responsable ([ici](#)). Nous vous souhaitons de belles rencontres cétacéennes !



Photos de domaine public (DP) et sous licence « Creative Commons » dans l'ordre d'apparition :

Page 1 : © Adam Ernster / pexels.com

Page 3 : © Simon Infanger / unsplash.com – © Davide Cantelli / unsplash.com

Page 6 : © Mike Doherty / unsplash.com – © Réseau-Cétacés – © Bertrand Borie / unsplash.com

Page 8 : © Réseau-Cétacés – © Jean-Jacques Abalain / flickr.com – © Sylvie Charron / unsplash.com – © Nicolas Dubois / commons.wikimedia.org – © The Miscellanista / unsplash.com

Page 9 : © ArtHouse Studio / pexels.com

Page 18 : © Réseau-Cétacés





Réseau-Cétacés, association Loi 1901 à but non lucratif, est la plus ancienne structure dédiée à la protection des cétacés du paysage associatif français.

Elle est l'une des principales sources d'information mise à la disposition du public concernant les cétacés : actualités, environnement marin, éco-tourisme, publications scientifiques, offres d'emplois et de stages, bibliographie exhaustive, agenda des conférences et événements artistiques, coordonnées d'homologues français et internationaux...

Reconnue pour ses actions depuis 1989, Réseau-Cétacés rassemble des scientifiques, étudiants, associations, pouvoirs publics, médias, personnalités du monde de la mer.

En plus de sa mission d'information, l'association travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des parties prenantes impliquées dans la protection des cétacés et des océans.

Réseau-Cétacés assure également une présence soutenue en milieu scolaire avec un programme éducatif complet : présentations ludiques et interactives, activités en réalité virtuelle, expositions itinérantes, brochures de sensibilisation adaptées, etc.

Réseau-Cétacés s'efforce, à travers ses publications et ses campagnes, de toucher les différentes audiences : les internautes et le grand public, les écoles mais aussi les personnalités de tout horizon, les décideurs politiques et certains enseignants concernés par le bien-être animal et l'environnement.

